

Passons maintenant à l'Industrie :

En 1850, le capital engagé dans l'industrie de notre région,—les forges de St.-Maurice exceptées—n'était que de \$410,500. Le nombre des bras employés 1762, et la valeur de la production annuelle \$225,000.

L'exploitation des bois, qui devait dans la suite occuper le premier rang dans notre industrie et former notre principale ressource, était guère représentée que par deux ou trois établissements sur le St.-Maurice et dans Champlain, les autres 150 moulins ne servant qu'à pourvoir aux besoins plus ou moins pressants de l'habitant établi dans les environs.

Ces deux au trois scieries, les susdites forges de St. Maurice, la verrerie de Yamaska et quelques moulins à farine établis sur un grand pied—peut-être aussi quelques potasseries—c'était tout ce que formait alors la véritable exploitation, le reste appartenait plutôt à la classe des métiers, n'ayant d'importance quand autant qu'ils desservaient les intérêts de leur localité respective.

Bref, ce que l'on est convenu d'appeler la Grande Industrie était à peine connue.

C'est en 1852 et 1853 que l'on commença pour la première fois à introduire un système rationnel de délimitation dans le St. Maurice et à créer les grands travaux pour protéger la descente des bois. Ces améliorations furent successivement étendues à d'autres rivières, et bientôt nous vîmes se développer cette industrie des grandes scieries qui devait marcher, avec des chances de succès et de revers divers, vers une ère de progrès qui ne rencontra guère de point d'arrêt qu'une vingtaine d'années plus tard.